

Le palace de Grenilles

Autor(en): **Monnier, Jacques / Presset, Olivier / Rubeli, Louise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **25 (2023)**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1052419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le palace de Grenilles

Jacques Monnier, Olivier Presset et Louise Rubeli

En automne 2021, le Service archéologique de l'État de Fribourg a réalisé des sondages sur deux parcelles menacées par des projets de construction au centre du village de Grenilles (commune de Gubloux). Une villa romaine était signalée dans la région, mais sa localisation était jusqu'alors inconnue. Le dégagement de murs maçonnés a révélé l'emplacement de la *pars urbana* du complexe romain et a entraîné une fouille de grande envergure. Les opérations de terrain, couvrant une superficie de plus de 1000 m², ont commencé en novembre 2021 et ont duré plus d'un an. Elles ont mis au jour la partie orientale de l'édifice, dotée de plus d'une vingtaine de locaux répartis dans plusieurs corps de bâtiment étagés dans la pente. Les vestiges présentent un état de conservation exceptionnel, avec des élévations parfois visibles sur plus de 2 m de hauteur. Si la taille imposante de l'habitation témoigne du statut social élevé des propriétaires, l'architecture soignée et les luxueuses décorations des murs et des sols révèlent aussi la richesse du complexe, qui jouait sans doute un rôle régional prépondérant à l'époque romaine.

Thermes et terrasses

Au nord devait s'élever une aile thermale, malheureusement détruite lors de la construction d'une maison au début des années 1990 et dont ne subsiste que le mur de façade oriental, traversé par une canalisation d'évacuation



d'eau surmontée d'une voûte (fig. 1). Cette aile est bordée à l'est par une grande cour de service, partiellement dégagée. Au sud de cet espace à ciel ouvert, un petit local de service abrite probablement un *praefurnium* desservant les pièces chauffées des thermes voisins.

Au sud, un corps de bâtiment est aménagé sur deux terrasses. Deux états maçonnés au moins, précédés d'une construction en bois sur poteaux, ont été documentés. Sur la terrasse supérieure, des portiques ou couloirs entourent une cour centrale. Ces locaux ont livré peu de mobilier, mais on signalera les fragments de décors peints mis au jour dans un remblai, qui appartiennent peut-être à des espaces de réception (voir la contribution de S. Garnerie et

Fig. / Abb. 1

Voûte en claveaux de tuf surmontée d'une assise de réglage en éclats de tuile pour le passage d'une grande conduite d'évacuation provenant de l'espace thermal de la villa

Gewölbe aus Tuffkeilsteinen mit einer darüberliegenden Lage aus Ziegelbruch, das einen aus dem Thermenbereich der Villa führenden Abwasserkanal überdeckt

M. Meuwly). Les autres locaux de la terrasse supérieure sont en partie arasés du fait du pendage du terrain; l'un d'eux a cependant livré les traces d'une activité de forge, dont on ignore pour l'instant si elle est contemporaine de l'occupation de la demeure ou si elle est liée au démantèlement des maçonneries à la fin de l'Antiquité. Une phase d'occupation tardive matérialisée par des constructions en bois a en outre été identifiée dans la cour centrale.

Façon Pompéi

Sur la terrasse inférieure, le terrain profondément excavé a permis l'excellente conservation des vestiges; un local équipé d'un sol en béton et d'une base en molasse accueillait une poutre soutenant la charpente d'un étage. Une importante couche de démolition carbonneuse, signe d'un incendie, recouvrait des éléments de bois carbonisés d'un meuble. Dans les gravats, des restes de plafond et de sol en mosaïque d'une pièce de l'étage effondré ont été dégagés. Cette mosaïque d'étage - la troisième connue sur le territoire suisse - est composée d'une bordure bichrome en cercles sécants entourant des médaillons comprenant des motifs figurés en grande partie détruits (fig. 2). Au rez-de-chaussée, la grande pièce était accessible depuis un couloir orné de fresques, transformé ultérieurement en portique à colonnade bordé d'une antichambre. Ces travaux sont liés à l'installation d'une salle d'apparat pourvue d'une fontaine ornementale (fig. 3), occupant le centre de la terrasse inférieure, ouverte au sud vers des jardins et une hypothétique route en contrebas.



Fig. / Abb. 2

Fragments de mosaïque représentant peut-être le mythe d'Hercule dans le jardin des Hespérides

Fragmente eines Mosaiks, das möglicherweise Herkules im Garten der Hesperiden darstellt

L'ouverture d'une tranchée au sud-ouest des parcelles fouillées a permis de déterminer que le complexe ne devait pas se prolonger au sud sous la route cantonale. Des éléments architecturaux provenant de la villa y ont été recueillis, notamment un chapiteau mouluré en lien avec le portique à colonnade.

Si les vestiges sont très bien conservés, le site n'a livré qu'une quantité limitée d'objets, un signe que la demeure a été vidée de son mobilier avant sa destruction. La céramique et les rares monnaies retrouvées indiquent que l'occupation s'échelonne entre le dernier tiers du I^{er} siècle et le début du IV^e siècle. Le toponyme local «Les Maséales» (< lat. *maceriae*, «murs, ruines») suggère que les murs antiques étaient partiellement visibles jusqu'à l'époque moderne, ce que tend à confirmer la présence de céramique glaçurée dans les couches recouvrant les murs effondrés.



Fig. / Abb. 3

Salle d'apparat avec fontaine munie d'un sol en mortier de tuileau garantissant son étanchéité

Mit einem wasserdichten Boden aus Ziegelmörtel ausgestatteter Repräsentationsraum mit Überresten eines Brunnens

Coordonnées:
2570050 / 1175250 / 678 m